

Anthologie eurélienne



*Les poèmes préférés
des élèves d'Eure-et-Loir*

Année scolaire 2008-2009

Table des matières

Auteur	Titre du poème	Page
<i>Jacques Charpentreau</i>	J'ai quatre cornes citron	4
<i>Hélène Benait</i>	Ne séparez pas les chaussettes !	4
<i>Jacques Charpentreau</i>	La mer s'est retirée...	5
<i>Maurice Fombeure</i>	Le coquillage	5
<i>Maurice Carême</i>	Trois escargots	6
<i>Charles Vildrac</i>	La pomme et l'escargot	6
<i>Marcel Béalu</i>	L'oiseau vert	7
<i>Victor Hugo</i>	Messieurs les petits oiseaux...	7
<i>Paul Vincensini</i>	Moi dans l'arbre	8
<i>Robert Desnos</i>	Il était une feuille	8
<i>Andrée Chedid</i>	Pavane de la virgule	9
<i>Maurice Carême</i>	Ponctuation	9
<i>Jacques Prévert</i>	Le cancre	10
<i>Claude Roy</i>	L'enfant qui battait la campagne	10
<i>Jacques Prévert</i>	En sortant de l'école	11
<i>Pierre Coran</i>	Anagrammes	11
<i>Francis Carco</i>	L'averse	12
<i>Adeline Ysac</i>	Il y avait une fois	12
<i>Valentin Bérestov</i>	L'avenir	13
<i>Jacques Prévert</i>	Les belles familles	13
<i>Alain Serres</i>	Toi-même	14
<i>Paul Verlaine</i>	Il pleut dans mon cœur	14
<i>Jacqueline Moreau</i>	Pour devenir une sorcière	15
<i>Robert Gélis</i>	Tire-bouchon	15
<i>Anne Sylvestre</i>	Pour dire bonjour... ou pas	16
<i>Jacques Charpentreau</i>	Le timide	16
<i>Bernard Friot</i>	Alors commençons	17
<i>Paul Eluard</i>	Dans Paris	17
<i>Anonyme</i>	Le cirque	18
<i>Maurice Carême</i>	Au cirque	18
<i>Pierre Coran</i>	La pipe à bulles	19
<i>Anonyme</i>	Le clown triste	19

Auteur	Titre du poème	Page
<i>Werner Renfer</i>	Clown	20
<i>Guillaume Apollinaire</i>	Saltimbanques	20
<i>Léopold Sédar Senghor</i>	Poème à mon frère blanc	21
<i>Claude Roy</i>	Jamais je ne pourrai	21
<i>Alain Bosquet</i>	Poème pour un enfant lointain	22
<i>Jean Tardieu</i>	La même néant	22
<i>Pierre Coran</i>	L'étoile	23
<i>Jean Tardieu</i>	Conversation	23
<i>Ridan d'après Joachim du Bellay</i>	Ulysse	24
<i>Paul Eluard</i>	Liberté	24
<i>Syrano</i>	Dans ma bulle	25

J'ai quatre cornes citron

J'ai quatre cornes citron
et trois jolis yeux turquoise,
une moustache framboise,
un gentil visage rond.

Mon ventre est vert véronèse,
ma poitrine vert wagon,
mes cheveux sentent la fraise
et parfois le macaron.

Jacques Charpentreau



Ne séparez pas les chaussettes !

Sur le bord de la machine à laver,
Une chaussette dit : c'est décidé !
Sans elle, je n'irai pas !
Allez chercher ma sœur qui est cachée
Sous le lit de Sacha.
Tâchez de la trouver.
Je ne veux pas rester,
Pendant des semaines,
Au fond d'un panier,
Toute seule, sans sortir,
Sans me promener.
Les chaussettes,
Il ne faut pas les séparer !

Hélène Benait



Le coquillage



La mer s'est retirée...

La mer s'est retirée,
Qui la ramènera ?

La mer est démontée,
Qui la remontera ?

La mer est emportée,
Qui la rapportera ?

La mer est déchaînée,
Qui la rattachera ?

Un enfant sur la plage
Avec un collier de coquillages.

Jacques Charpentreau
Poèmes pour les amis

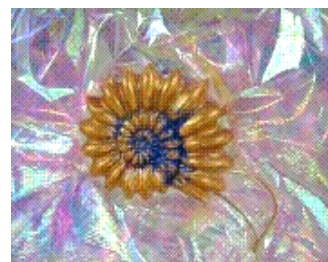
Ronfle, coquillage,
Où l'on entend tout le bruit de la mer,
Vague par vague,
Où l'on entend marcher les petits crabes,
Où l'on entend mugir le vent amer.

Ronfle, coquillage !
Ah ! Je revois tous les bateaux de bois,
Les voiles blanches
Claires comme un matin de beau dimanche
Ailes de la joie.

Ronfle, coquillage !
En toi je retrouve les beaux jours vivants,
Où les mouettes claquaient au vent,
Dans un grand ciel bleu gonflé de nuages,
De nuages blancs, signes du beau temps.. !.

Ronfle, coquillage !

Maurice Fombeure





Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots
Qui s'en allaient cartable au dos
Et dans le pré trois limaçons
Qui disaient par cœur leur leçon.
Puis dans un champ, quatre lézards
Qui écrivaient un long devoir.
Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines folles ?
Et leur maître est-il ce corbeau
Que je vois dessiner là-haut
De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême

La pomme et l'escargot

Il y avait une pomme
À la cime d'un pommier ;
Un grand coup de vent d'automne
La fit tomber sur le pré !

Pomme, pomme,
T'es-tu fais mal ?
J'ai le menton en marmelade
Le nez fendu
Et l'oeil poché !

Elle tomba, quel dommage,
Sur un petit escargot
Qui s'en allait au village
Sa demeure sur le dos.

Ah ! Stupide créature
Gémit l'animal cornu
T'as défoncé ma toiture
Et me voici faible et nu.

Dans la pomme à demi blette
L'escargot, comme un gros ver
Rongea, creusa sa chambrette
Afin d'y passer l'hiver.

Ah ! Mange-moi, dit la pomme,
Puisque c'est là mon destin ;
Par testament je te nomme
Héritier de mes pépins.

Tu les mettras dans la terre
Vers le mois de février,
Il en sortira, j'espère,
De jolis petits pommiers.

Charles Vildrac

L'oiseau vert

J'ai connu un oiseau vert
Qu'on appelait Arnica.
Il mangeait du seringa
Dans une assiette à dessert.

J'ai connu un éléphant
Qui s'appelait Souris Blanche.
Il se mourait d'amour pour
Un âne appelé Dimanche.

Il y eut un petit pape
Qu'on appelait Papillon,
Il avait le bras si long
Qu'on en fit une soupape.

« Oiseau, bel oiseau joli,
Qui te prêtera sa cage ?
La plus sage
La moins sage,
Ou le roi d'Astragolie ? »

Marcel Béalu



Messieurs les petits oiseaux...

Messieurs les petits oiseaux,
On vide ici les assiettes,
Venez donc manger les miettes,
Les chats n'auront que les os.

Messieurs les oiseaux sont priés
De vider les écuelles
Et Mesdames les souris
Voudront bien rester chez elles.

C'est le temps des grandes eaux
Le pain est dans la mangeoire,
Venez donc manger et boire,
Messieurs les petits oiseaux.

Victor Hugo



Moi dans l'arbre

T'es fou
Tire pas
C'est pas des corbeaux
C'est mes souliers
Je dors parfois dans les arbres

Paul Vincensini



Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur
Il était une branche au bout de la feuille
Ligne fourchue signe de vie
Signe de chance
Signe de coeur
Il était un arbre au bout de la branche
Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de coeur
Cœur gravé, percé, transpercé
Un arbre que nul jamais ne vit.
Il était des racines au bout de l'arbre
Racines vigne de vie
Vigne de chance
Vigne de cœur
Au bout des racines il était la terre
La terre tout court
La terre tout ronde
La terre tout seule au travers du ciel
La terre.

Robert Desnos

Pavane de la virgule

« Quant à *Moi!*, dit la Virgule,
J'articule et je module,
Minuscule, mais je régule
Les mots qui s'emportaient !

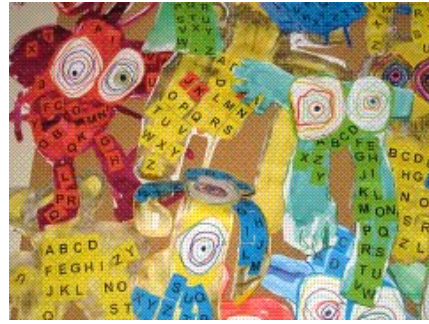
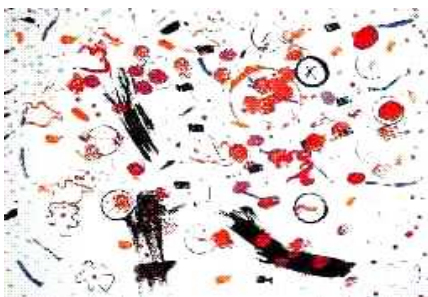
J'ai la forme d'une Péninsule ;
A mon signe, la phrase bascule.
Avec grâce, je granule
Le moindre petit opuscule.

Quant au Point !
Cette tête de mule
Qui se prétend mon cousin !

Voyez comme il se coagule,
On dirait une pustule,
Au mieux : un grain de sarrasin.

Je le dis sans préambule :
Les poètes funambules
Qui, sans *Moi*, se véhiculent,
Finiront sans un notule
Au Grand Livre du Destin ! »

*Andrée Chedid,
Fêtes et Lubies*



Ponctuation

- Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la **virgule**,
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le **point**.
Mais, je règne, moi,
Et les grandes **majuscules**
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue **minuscule**.

- Ne soyez pas ridicules,
Dit le **point-virgule**,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules.

Ou tous deux je vous remplace !

Maurice Carême

Le cancre

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert



L'enfant qui battait la campagne

Vous me copierez deux cents fois le verbe:
Je n'écoute pas. Je bats la campagne.
Je bats la campagne, tu bats la campagne,
Il bat la campagne à coups de bâton.

La campagne ? Pourquoi la battre ?
Elle ne m'a jamais rien fait.

C'est ma seule amie, la campagne,
Je baye aux corneilles, je cours la campagne.

Il ne faut jamais battre la campagne :
On pourrait casser un nid et ses œufs.

On pourrait briser un iris, une herbe,
On pourrait fêler le cristal de l'eau.

Je n'écouterai pas la leçon.
Je ne battraï pas la campagne.

Claude Roy



En sortant de l'école

En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés
tout autour de la terre
dans un wagon doré
Tout autour de la terre
nous avons rencontré
la mer qui se promenait
avec tous ses coquillages
ses îles parfumées
et puis ses beaux naufrages
et ses saumons fumés
Au-dessus de la mer
nous avons rencontré
la lune et les étoiles
sur un bateau à voiles
partant pour le Japon
et les trois mousquetaires
des cinq doigts de la main
tournant la manivelle
d'un petit sous-marin
plongeant au fond des mers
pour chercher des oursins

Revenant sur la terre
nous avons rencontré
sur la voie de chemin de fer
une maison qui fuyait
fuyait tout autour de la Terre
fuyait tout autour de la mer
fuyait devant l'hiver
qui voulait l'attraper
Mais nous sur notre chemin de fer
on s'est mis à rouler
rouler derrière l'hiver
et on l'a écrasé
et la maison s'est arrêtée
et le printemps nous a salués

C'était lui le garde-barrière
et il nous a bien remerciés
et toutes les fleurs de toute la terre
soudain se sont mises à pousser
pousser à tort et à travers
sur la voie du chemin de fer
qui ne voulait plus avancer
de peur de les abîmer
Alors on est revenu à pied
à pied tout autour de la terre
à pied tout autour de la mer
tout autour du soleil
de la lune et des étoiles
A pied à cheval en voiture
et en bateau à voiles.

Jacques Prévert



Anagrammes

Par le jeu des anagrammes
Sans une lettre de trop,
Tu découvres le sésame
Des mots qui font d'autres mots.

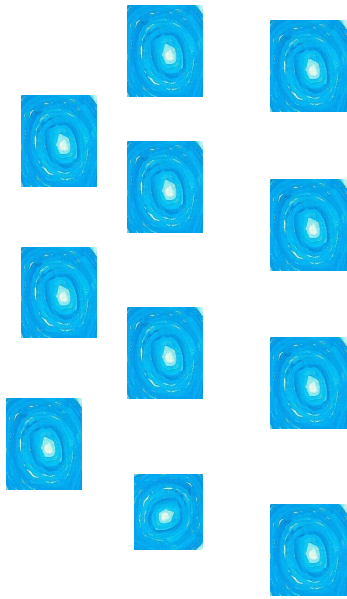
Me croiras-tu si je m'écrie
Que toute neige a du génie ?

Vas-tu prétendre que je triche
Si je change ton chien en niche ?

Me traiteras-tu de vantard
Si une harpe devient phare ?

Tout est permis en poésie.
Grâce aux mots, l'image est magie.

Pierre Coran, l'écharpe d'Iris



L'averse

Un arbre tremble sous le vent.
Les volets claquent.
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.
Des feuilles volent sous le vent
Qui les disperse
Et, brusquement, il pleut à verse.

Francis Carco

La Bohème et mon cœur

Il y avait une fois

Il y avait une fois un pays qui était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'un village.
Ce village était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'une maison.
Cette maison était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une cuisine.
Cette cuisine était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une cheminée.
Cette cheminée était si petite si petite
Qu'elle n'abritait qu'un homme.
Cet homme était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'une tête.
Cette tête était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une bouche.
Mais cette bouche était si grande
Qu'il en jaillissait des histoires.



Adeline Ysac

L'avenir

Qu'apprend d'abord

un petit chat ?

A saisir !

Qu'apprend d'abord

un oisillon ?

A voler !

Qu'apprend d'abord

un écolier ?

A lire-écrire !

Le petit chaton devient un chat
pareil à tous les chats du monde.

L'oisillon devient un oiseau
pareil à tout oiseau au monde.

Mais l'enfant a beau lire,
l'enfant a beau écrire,
nul ne peut dire au monde
comment il va grandir,
ce qu'il va devenir...

Valentin Bérestov



Les belles familles

Louis I

Louis II

Louis III

Louis IV

Louis V

Louis VI

Louis VII

Louis VIII

Louis IX

Louis X (dit le Hutin)

Louis XI

Louis XII

Louis XIII

Louis XIV

Louis XV

Louis XVI

Louis XVII

Louis XVIII

et plus personne plus rien...

qu'est-ce que c'est que ces gens-là

qui ne sont pas foutus

de compter jusqu'à vingt ?

Jacques Prévert

Toi-même

C'est fou ce qu'il y a de merveilles
Dans le creux de ton oreille.
C'est fou ce qu'il y a de chemins
Dans le creux de ton poing.
C'est fou ce qu'il y a de poèmes
Dans le creux de toi-même.



Alain Serres



Il pleut dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville .
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écoeure.
Quoi ! Nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

*Paul Verlaine,
Romance sans paroles*

Pour devenir une sorcière

À l'école des sorcières
On apprend les mauvaises manières
D'abord ne jamais dire pardon
Être méchant et polisson
S'amuser de la peur des gens
Puis détester tous les enfants

À l'école des sorcières
On joue dehors dans les cimetières
D'abord à saute-crapaud
Ou bien au jeu des gros mots
Puis on s'habille de noir
Et l'on ne sort que le soir



À l'école des sorcières
On retient des formules entières
D'abord des mots très rigolos
Comme « chilbernique » et
« carlingot »
Puis de vraies formules magiques
Et là il faut que l'on s'applique.

Jacqueline Moreau



Tire-bouchon

Pour ouvrir cette bouteille,
C'est impossible avec l'oreille,
Impossible avec le groin,
Impossible avec les dents,
Impossible avec le pied...

Pour enlever le bouchon,
Rien ne vaut la queue d'cochon !

Robert Gélis

Pour dire bonjour... ou pas

Je dirai bonjour Madame
Je dirai bonjour Monsieur
Et bonjour l'hippopotame
Bonjour le loup aux grands yeux
Bonjour Madame la vache
Bonjour chat bonjour chatons
Bonjour le phoque à moustaches
Bonjour mouche moucheron

Je dirai bonjour Maîtresse
J' dirai bonjour les copains
Bonjour Madame tigresse
Bonjour les petits lapins
Bonjour les arbres qui bougent
Bonjour le nuage au ciel
Bonjour coccinelle rouge
Et bonjour les tourterelles

J'ai dit bonjour à tout le monde
C'est fini je le dirai plus
Je n' vois pas pourquoi tu me grondes
Je l' ai dit tu ne m' as pas vu

Mais comme je veux te faire plaisir
Au revoir ça je veux bien le dire

Anne Sylvestre



Le timide

Je ne sais com. je pour. vous di.
Comb. mon cœur est tout rempl. de vous.
Je tremb., j'hési. et je bafou.
Je m'en rends comp. : je suis ridi.

Com. vous le dit. ? Je bred., je n'o.
Vous parl. de mon grand am. ; et pour.,
Vous m'écou... et je vous vois sour.
Car vous me com. à demi-mots.

Jacques Charpentreau

Alors commençons

Alors commençons :
Je t'aime comme si
Et comme ça

Salsifis
Et rutabaga

Salé poivré
Très épicé

Grillé doré
Ou crudité

Salade de fruits
Pizza raviolis

Ananas et poule au riz
Sans oublier

Trois cuillerées
De crème fouettée

Ah oui
L'amour me donne
De l'appétit

Bernard Friot
« *Je t'aime, je t'aime, je t'aime...* »
Poèmes pressés



Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ;
Dans cette rue il y a une maison ;
Dans cette maison il y a un escalier ;
Dans cet escalier il y a une chambre ;
Dans cette chambre il y a une table ;
Sur cette table il y a un tapis ;
Sur ce tapis il y a une cage ;

Dans cette cage il y a un nid ;
Dans ce nid il y a un œuf ;
Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf ;
L'œuf renversa le nid ;
Le nid renversa la cage ;
La cage renversa le tapis ;
Le tapis renversa la table ;
La table renversa la chambre ;
La chambre renversa l'escalier ;
L'escalier renversa la maison ;
La maison renversa la rue ;
La rue renversa la ville de Paris.

Paul Eluard

Le cirque

Au milieu de la piste
Sous le grand chapiteau
Jonglent quelques artistes
De plusieurs anneaux

Sur les gradins de bois
Les quelques spectateurs
Applaudissent de joie
Ou retiennent leur peur

Presque surréaliste
Les bras tendus à petits pas
Sur un fil, l'équilibriste
Pas une fois ne tombera

Tels des oiseaux dans les airs
De par des gestes fantaisistes
Se croisent comme des éclairs
Sur des chaises, les trapézistes

Et libérés de leurs barreaux
Pour saluer tout un public
Voilà de pauvres animaux
Obéissant à chaque clic

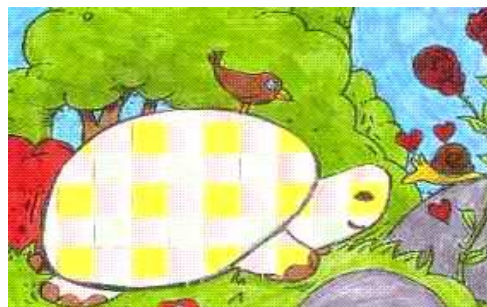
Le nez rouge veste à carreaux
Chanteur ou accordéoniste
Jongle aussi avec les mots
Derrière un masque, le clown triste

Anonyme

Au cirque

Ah! si le clown était venu !
Il aurait bien ri mardi soir :
Un magicien en cape noire
A tiré d'un petit mouchoir
Un lapin, puis une tortue
Et, après un joli canard.
Puis il les a fait parler
En chinois, en grec, en tartare.
Mais le clown était bien ennuyé.
Il dut faire l'équilibriste
Tout seul sur un tonneau percé.
C'est pourquoi je l'ai dessiné
Avec des yeux tout ronds, tout triste
Et de grosses larmes qui glissent
Sur son visage enfariné.

Maurice Carême



La pipe à bulles

Au cirque d'hiver,
Sur un fil de fer,
Un clown fait des bonds.

Dans sa pipe à bulles,
Le clown funambule
A mis du savon.



Il souffle aussi fort
Que le vent du Nord
Dans sa pipe en terre.

Mais rien n'en ressort,
Et le clown alors
Se met en colère.

Soudain de la foule,
Sans bruit, se dégage
Un ballon de plage.

Il s'envole et roule
Sur le chapeau boule
Du clown funambule

Qui rit, ahuri,
Se tord, s'applaudit,
Salue, gesticule.

Il croit le ballon
Sorti du savon
De sa pipe à bulles.

Le clown triste

Il a perdu son chapeau ?
C'était le plus beau !

Il a perdu ses lunettes ?
Où a-t-il la tête ?

Il a perdu ses souliers ?
Qu'il reste nu-pieds !

Il a perdu sa cravate ?
Quel drôle d'acrobate !

Il a perdu le sourire ?
Alors ça c'est pire !

Allez allez en piste !
On vous attend l'artiste !

Anonyme

Pierre Coran

Clown

Je suis le vieux Tourneboule
Ma mine est bleue d'avoir gratté le ciel
Je suis Barnum, je fais des tours
Assis sur le trapèze qui voltige
Aux petits, je raconte des histoires
Qui dansent au fond de leurs prunelles
Si vous savez vous servir de vos mains
Vous attrapez la lune
Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la prendre
Moi je conduis des rivières
J'ouvre les doigts elles coulent à travers

Dans la nuit
Et tous les oiseaux viennent y boire
Sans bruit

Les parents redoutent ma présence
Mais les enfants s'échappent le soir
Pour venir me voir
Et mon grand nez de buveur d'étoiles
Luit comme un miroir

Werner Renfer



Saltimbanques

A Louis Dumur

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage

Guillaume Apollinaire



Poème à mon frère blanc

Quand je suis né, j'étais noir;
Quand j'ai grandi, j'étais noir;
Quand je suis au soleil, je suis noir;
Quand je suis malade, je suis noir;
Quand je mourrai, je serai noir...

Tandis que toi homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose;
Quand tu as grandi, tu étais blanc;
Quand tu es au soleil, tu es rouge;
Quand tu as froid, tu es bleu;
Quand tu as peur, tu es vert;
Quand tu es malade, tu es jaune;
Quand tu mourras, tu seras gris...

Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur??

Léopold Sédar Senghor

Jamais je ne pourrai

Jamais jamais je ne pourrai dormir tranquille aussi longtemps
que d'autres n'auront pas le sommeil et l'abri
ni jamais vivre de bon coeur tant qu'il faudra que d'autres
meurent qui ne savent pas pourquoi
J'ai mal au coeur mal à la terre mal au présent
Le poète n'est pas celui qui dit Je n'y suis pour personne
Le poète dit J'y suis pour tout le monde
Ne frappez pas avant d'entrer
Vous êtes déjà là
Qui vous frappe me frappe
J'en vois de toutes les couleurs
J'y suis pour tout le monde
Pour ceux qui meurent parce que les juifs il faut les tuer
pour ceux qui meurent parce que les jaunes cette race-là c'est fait pour être exterminé
pour ceux qui saignent parce que ces gens-là ça ne comprend que la trique
pour ceux qui triment parce que les pauvres c'est fait pour travailler
pour ceux qui pleurent parce que s'ils ont des yeux eh bien c'est pour pleurer
pour ceux qui meurent parce que les rouges ne sont pas de bons Français
pour ceux qui paient les pots cassés du Profit et du mépris des hommes



"Les Circonstances", Poésies, Gallimard, 1970

Claude Roy

Poème pour un enfant lointain

Tu peux jouer au caillou :
il suffit de ne pas bouger,
très longtemps, très longtemps.

Tu peux jouer à l'hirondelle :
il suffit d'ouvrir les bras
et de sauter très haut, très haut.

Tu peux jouer à l'étoile :
il suffit de fermer l'œil ,
puis de le rouvrir ,
beaucoup de fois, beaucoup de fois.

Tu peux jouer à la rivière :
il suffit de pleurer,
pas très fort, pas très fort.

Tu peux jouer à l'arbre :
il suffit de porter quelques fleurs
qui sentent bon, qui sentent bon.

Alain Bosquet



La même néant

Quoi qu'a dit ? - A dit rin.
Quoi qu'a fait ? - A fait rin.
A quoi qu'a pense ? - A pense à rin.
Pourquoi qu'a dit rin ?
Pourquoi qu'a fait rin ?
Pourquoi qu'a pense à rin ?
- A' xiste pas.

Jean Tardieu

L'étoile

Une étoile rit
Dans le sapin gris
Qui a mis pour elle
Son habit de gel.

Dans le sapin gris,
En habit de gel,
Une étoile rit :
Demain c'est Noël.



Pierre Coran

Conversation

Comment ça va sur la terre ?

- Ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

- Mon dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

- Ça flotte.

Et les volcans ?

- Ça mijote.

Et les fleuves ?

- Ça s'écoule.

Et le temps ?

- Ça se déroule.

Et votre âme ?

- Elle est malade

Le printemps était trop vert

Elle a mangé trop de salade.



Jean Tardieu

Ulysse

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-la qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison?

Mais quand reverrai-je, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison?



Reverrai-je le clos de ma pauvre maison
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Mais quand reverrai-je, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison?

J'ai traversé les mers à la force de mes bras,
Seul contre les Dieux, perdu dans les marées
Retranché dans une cale, et mes vieux tympan percés,
Pour ne plus jamais entendre les sirènes et leurs voix.

Nos vies sont une guerre où il ne tient qu'à nous
De nous soucier de nos sorts, de trouver le bon choix,

De nous méfier de nos pas, et de toute cette eau qui dort,
Qui pollue nos chemins, soi-disant pavés d'or.

Mais quand reverrai-je, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison?

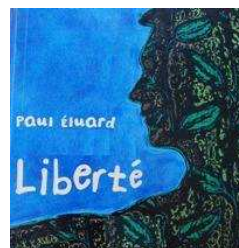
Mais quand reverrai-je ?
Mais quand reverrai-je ?
Mais quand reverrai-je ?

Ridan d'après Joachim du Bellay

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom
Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moi si
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom
Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom
Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Paul Eluard

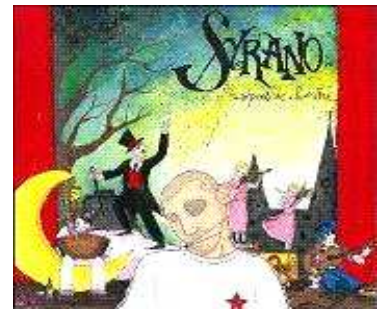


Dans ma bulle

Dans ma bulle, il paraît que j'suis protégé
De toutes les bactéries car tout ce que je respire est filtré
Mais ça me protège pas de la bêtise des parents de mes camarades
Qui les empêchent de me voir de peur qu'ils ne tombent malades.
Mais quand je sortirai, quand j' retournerai en classe,
Ben moi je rirai plus, je rirai même à leur place !
Et eux ils pleureront, car pour me venger d'eux
J'éclaterai des grosses bulles de savon pour leur piquer les yeux.

Refrain:

*Dans ma bulle, il n'y a plus de parasite,
Plus la grosse voix de papa qui me gronde puis qui hésite.
Je m'envole, et je vois tout autrement
Au dessus des médicaments, qui veulent me clouer au sol.
Dans ma bulle je suis en liberté, y'a plus d'microbe,
Ni le regard doux de maman, ni le parfum de sa robe
Mais j'asphyxie sans ses baisers de miel.
Quand d'autres attendent le septième ciel
Moi je visite des galaxies.
Dans ma bulle.*



Ça me brûle, cette envie de m'amuser,
De courir avec les autres dans la cour de récré.
Je voudrais pousser des pneus, et puis m'écorcher les genoux,
Jouer à cache-cache avec l'institut' jusqu'à le rendre fou,
Me battre pour des billes, ou un calot géant.
Là c'est vraiment pas de pot parce que je suis caché dedans.
Et avec les petites filles, j'aurais un drôle de jeu
Faire des bulles de chewing-gum et leur coller dans les cheveux.

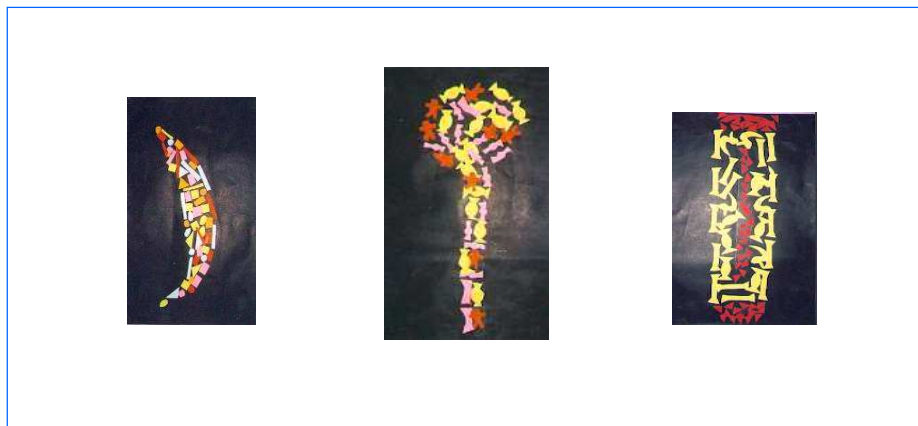
(Refrain)

Un jour je sortirai, j'aurai des rêves plein la tête.
Des rêves pétillants comme des bulles dans des canettes.
Je me laisserai emporter par le vent
Je soignerai mon sang, et puis je guérirai.
De mes éclats de rire je briserai ces murs,
Le silence, les murmures, qui m'empêchent de fuir.
Alors bande d'incrédules, vous qui avez encore la chance
De vivre sans pénitence, sortez donc . . . de votre bulle !

Syrano

Merci à toutes les classes participantes et à leurs enseignants!...

Ville	Ecole	Classe
Chartres I		
Saint Aubin des Bois.	École élémentaire	CE2 Mme Quesne
Le Coudray	École Jules Verne	CM2 Mme Chaboche
Chartres II		
Ver-lès-Chartres	École élémentaire	CM1-CM2 Mme Pacha
Boncé	École élémentaire	CE2-CM1-CM2 M. Brion
Toury	École Julien Mercier	CM2 Mlle Anfrie
Chartres III		
Lucé	Collège Les Petits Sentiers	5ème SEGPA Mme Bodin
Dreux	Collège Louis Armand	6ème Shakespeare M. Roudillon
"	"	5ème Socrate M. Roudillon
Chartres IV		
Bailleau-Armenonville	École élémentaire	CP-CE1 Mme Lancien
"	CP-CE1 Mme Martin	CE1/CE2 Melle Borde
"	CE2 CM1 Mme Pitou Viel	CM1-CM2 Mme Piquiot-Tabary
Droue-sur-Drouette	École de la Chevalerie	CM1 Mme Gicquel
Le Gué-de-Longroi	École primaire	GS Mme Guyot
Saint-Piat	École primaire	GS Mme Lamarque
Saint-Symphorien	École élémentaire	CM1-CM2 Mme Pierrepack
Châteaudun		
Bonneval	École élémentaire	CE2 Mme Brissoneau
"	"	CM1 Mme Gruson
"	"	CM2 Mme Descamps
Châteaudun	École Les Empereurs	CE1 Mme Metais
"	"	CM1-CM2 Mme Morin /M. Quartier
Châteaudun	École de la République	CP-CE1 Mme Granger
"	"	CE1-CE2 M. Joulin
"	"	CM1 Mme Jolivet
"	"	CM2 Mme Jolivet
Châtillon-en-Dunois	École élémentaire	CP-CE1 M. Sommeville
"	"	PS-MS-GS Mme Raffi
Donnemain	École primaire	GS-CP Mme Isambert
"	"	CE1-CE2 Mme Brochard
Saint-Pellerin	École primaire	GS-CP Mme Tetault
Dreux I		
Abondant	École élémentaire	CM1-CM2 Mme Robin
Dreux II		
Thimert-Gatelles	École élémentaire	CE2 Mme Cavalin
... en espérant n'avoir oublié personne!		



*Les illustrations des poèmes de ce recueil
sont les œuvres d'élèves
des écoles du département.*